

*Questions orales*

que, lorsque nous disons aux Canadiens ce qu'ils veulent entendre, ils répondent de façon incroyable comme ils l'ont fait pour moi.

• (1415)

Je tiens à dire que je n'ai jamais eu autant confiance dans notre parti et dans notre pays que maintenant.

\* \* \*

**L'ÉDUCATION**

**M. Howard McCurdy (Windsor—Sainte-Claire):** Madame la Présidente, pourquoi la secrétaire d'État a-t-elle un Groupe consultatif national sur l'aide financière aux étudiants, puisqu'elle ne tient aucunement compte de son existence? Inquiet des nouveaux accords financiers conclus avec les banques, du manque de renseignements sur les nouveaux critères d'évaluation des besoins, du nouveau nombre minimal de cours, des répercussions sur les étudiants à temps partiel et de la possibilité que les programmes gouvernementaux deviennent moins accessibles et moins abordables, le groupe a pris une décision sans précédent et convoqué lui-même une réunion pour se faire dire que les projets du ministère ne pouvaient pas encore être divulgués.

Il y a un an, le Conseil des ministres de l'Éducation a également reproché au gouvernement son inertie et le manque de consultation. Le groupe consultatif a demandé à rencontrer la secrétaire d'État afin de dénouer cette impasse dans l'intérêt des étudiants.

La secrétaire d'État devrait sortir de sa léthargie et faire acte de présence. Sinon, son attitude serait imparadmissible.

\* \* \*

[Français]

**LE PARTI CONSERVATEUR**

**M. Nic Leblanc (Longueuil):** Madame la Présidente, les Conservateurs ont fait un beau spectacle vendredi dernier pour se rappeler leurs grandes réalisations. Ils ont réussi à se mentir à eux-mêmes et à donner de faux espoirs au peuple. En 1984, les Conservateurs avaient trois grands projets essentiels: la réconciliation nationale, il y a eu deux échecs—Meech et Charlottetown; la décentralisation des pouvoirs—dans Charlottetown, on proposait tous les pouvoirs à Ottawa et quelques gérances aux provinces: un autre échec; la dette nationale était de 180 milliards et est aujourd'hui de 565 milliards: un troisième échec. La preuve en est faite que ce système ne fonctionne plus et il faut le changer le plus vite possible.

**QUESTIONS ORALES**

[Traduction]

**LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES**

**Mme Sheila Copps (Hamilton—Est):** Madame la Présidente, ma question s'adresse au premier ministre suppléant.

Au cours de sa campagne à la direction du Parti conservateur, la ministre sortante de la Défense et première ministre désignée a dit qu'elle déclencherait des élections plus tôt que tard.

Le premier ministre sortant a déclaré, il y a trois semaines à peine, et je cite: qu'il est «inacceptable» qu'un premier ministre n'ait pas été élu. En 1984, il avait dit aussi qu'un gouvernement qui en était à sa cinquième année n'avait aucun mandat.

Le week-end dernier, 3 000 Conservateurs ont unanimement souscrit à l'orientation économique des années Michael Wilson—Brian Mulroney.

Quand les 27 millions de Canadiens auront-ils la chance de se prononcer sur la politique économique catastrophique du gouvernement?

**L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances):** Madame la Présidente, je suis persuadé que des élections auront lieu en temps opportun.

Je remarque à nouveau qu'il y a en face des paquets de nerveux et de pleurnichards qu'il nous faudra surveiller pendant un certain temps.

**Mme Sheila Copps (Hamilton—Est):** Madame la Présidente, les seuls paquets de nerveux ici sont les gens d'en face qui n'ont pas le courage de déclencher des élections.

[Français]

Il y a trois semaines, le premier ministre a dit, et je cite: «...qu'il était inacceptable qu'un ministre non élu n'ait pas sollicité ni obtenu la confiance des Canadiens.» On sait qu'en fin de semaine dernière, la machine a choisi leur candidate. Quand le gouvernement donnera-t-il la chance aux Canadiens et aux Canadiennes de choisir leur candidat ou candidate?

[Traduction]

**L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances):** Madame la Présidente, je n'ai pas traité les Libéraux de paquets de nerveux. C'est leur chef